



Rechercher sur le Web



Accueil

Actualité ...



Personnaliser



Le Parisien

+ Suivre

Afficher le profil

## Rentrée des Insoumis : pour son discours de clôture, Mélenchon tacle Macron, le «fantôme apparu sur son jet ski»

J.Cl. - Il y a 5 h



21

51



Partager



Enregistrer

« En retrait mais



Jean-Luc Mélenchon ce dimanche en clôture des Amphis d'été de la France insoumise dans la Drôme. AFP/Jeff Pachoud © JEFF PACHOUD

pas en retraite », Jean-Luc Mélenchon a montré ce dimanche qu'il restait la tête meneuse des Insoumis. Omniprésent depuis deux jours, il a conclu ce dimanche les amphis d'été de LFI à Châteauneuf-sur-Isère (Drôme) par un long discours appelant à la mobilisation passionnée. Un lac en fond de scène, les députés Manuel Bompard, Adrien Quatennens et

21

parlementaire, 5 000 personnes pour l'écouter... et Mélenchon a d'abord tourné autour du pot. Du pot à eau, celle qui va manquer puisque le gouvernement actuel n'a pas, selon lui, la volonté d'enrayer drastiquement les causes humaines du réchauffement climatique. « À quoi bon faire le petit Mélenchon de contrebande sur la planification écologique s'il ne fait rien ? », a-t-il fini par viser, ciblant Emmanuel Macron, surnommé « l'extra-planétaire ». Après avoir « vidé les poches de tout le monde » pendant son premier mandat, une « forme de fantôme du XVIIIe-XIXe siècle est apparue [sur son jet ski](#)

Related video: Jean-Luc Mélenchon tacle Emmanuel Macron, ce « fantôme apparu sur son jet ski »




» pour sonner la fin de l'abondance, un écho direct [aux propos d'Emmanuel Macron lundi](#), en ouverture du Conseil des ministres de rentrée. Et Mélenchon de tonner : « Il n'y a jamais eu d'abondance. Les ressources de la planète ont toujours été limitées », en vérité, selon lui, il y a eu « de l'irresponsabilité, du pillage, du saccage ». « Vous devez vous passionner pour ce monde et le révolutionner » « Nous sommes en danger, tous », poursuit Mélenchon, qui martèle la nécessité d'agir autrement. « Même nous quand nous gouvernerons, nous devons gouverner autrement », résume l'ancien candidat à la présidentielle. Qui redit : en un mois et demi, entre l'élection présidentielle et les élections de juin, « nous sommes passés de la 3e place à la 1e, nous avons gagné les élections législatives ». Il y aura donc, un jour ou l'autre, promet Mélenchon, dissolution de l'Assemblée qui permettra à LFI, avec la Nupes, d'atteindre le pouvoir et le poste de Premier ministre auquel voulait [se faire « élire » l'ancien député des Bouches-du-Rhône](#). La Nupes formée avec le PS, EELV et le PCF, doit d'ailleurs continuer « même si nous ne sommes pas d'accord sur l'intensité, le lieu, ou le moment ».

21

remuneration pour être les meilleurs », « en étant chacun soi-même ». Et sur le terrain, les militants doivent démultiplier leurs efforts pour « éveiller » le pays, notamment lors de la grande marche contre la vie chère, d'abord prévue en septembre, qui se déroulera début octobre. « Ne vous attendez pas à ce que je vous caresse la tête, vous devez entrer dans la lutte, vous devez vous passionner pour ce monde et le révolutionner », a-t-il harangué, recueillant une salve d'applaudissements. « Soyez mobilisés », a-t-il appelé, « la France entre dans une période d'ébullition, la crise est à son comble » et les Insoumis doivent être au rendez-vous, a-t-il conclu.

## AUTRES ARTICLES RECOMMANDÉS



 Le Figaro

**Bâties illégales jumelles vu dimanche**

168



 Le Parisien

**Collision entre un side-car et une voiture dans la Manche : l'enfant de 8 ans est décédé**

88  32 

 Dailymotion

**Thomas et Jacques Dutronc très émus en évoquant l'état de santé de Françoise Hardy** 

Thomas et Jacques Dutronc très émus en évoquant l'état de santé de Françoise Hardy

3 



Marianne

+ Suivre

Afficher le profil

 21

# Izïa à Rock en Seine : entre fadeur et décadence

Anthony Cortes - Il y a 3 h



Réagir



3 commentaires

| 31



Partager



Enregistrer

Il ne suffit pas de s'habiller tout de cuir, de hurler au vent tout et n'importe quoi, ou de parcourir la scène de droite à gauche puis de gauche à droite en balançant sa bouteille d'eau ou son pied de micro en déclamant une parodie de discours biblique sans queue ni tête pour être une bête de scène, un prêtre évangéliste en devenir. Au mieux, cette attitude peut vous valoir un soupçon, en tout début de carrière, de ceux qu'aime une industrie musicale qui adore comparer, parier, se projeter... Tenait-on là une Iggy Pop à la française ? C'est ce qu'a connu Izïa à partir de 2009 et la sortie de son tout premier album. « Putain, 2009 ! », comme elle le dira elle-même au micro. Depuis, l'œuf a éclos et le charme s'est rompu. Jusqu'à se montrer en parodie. Non pas d'Iggy Pop, mais d'elle-même et des différents genres qu'elle chevauche. Une discographie encombrante. Pourtant, sur la scène « Cascade » du festival Rock en Seine ce samedi 27 août, l'artiste n'a pas économisé ses efforts pour tenter d'électrifier la foule. Elle fait même tout ce qui est en son pouvoir pour déclencher cette vague censée nous emporter, que l'on connaisse l'artiste ou pas du tout. Mais pas de vague à l'horizon, seulement un remous. Sur lequel elle tentera tout de même de surfer, bien aidé par ses titres les plus efficaces, dont en particulier So much trouble taillée sur mesure pour la scène et les communions de masse, Izïa semble pendre aux mollets de chacun et les mordre, quand tout semble perdu, pour les supplier de se remuer, de rejoindre le mouvement. Mais les suppliques ne créent jamais l'adhésion. À LIRE AUSSI : The Limiñanas - Gwendoline : l'ennui comme tremplin créatif La faute à qui, à quoi ? Peut-être à la discographie de l'artiste, sa meilleure ennemie. Derrière elle, cinq albums totalement incohérents. Deux très rock, en tout cas dans l'idée que le grand public peut s'en faire (guitares électriques surpuissantes, batterie simpliste et bourrine) dans laquelle elle montrait tout de même un peu du talent qui pourrait être le sien, gonflé à l'excès par toute sa fougue, sa force, et cette voix éraillée et surpuissante qu'on a longtemps comparée à celle de Janis Joplin. Puis trois autres qui naviguent difficilement entre pop (La vague, 2015), électropop (Citadelle, 2019) et pop FM très 80's teintée de techno (La vitesse, 2022). Leur seul point commun : le partage de clichés propres aux différents styles épousés pour l'occasion. Il n'est jamais agréable d'écouter un disque rempli de clichés éculés. Mais quand ils se retrouvent tous en ordre dispersé dans une

21

Aucune cohérence ne se dégage de l'ensemble - en dehors de hurlements, de questions lancées à la foule (dont le très original : « Ça vaaa ? »), et d'erreurs répétés de paroles ou de structures (totalement assumées par l'artiste, et parfois vulgairement « On s'en bat les couilles, non ? On reprend, on va refaire la montée progressive ! » – peut-être pour exagérer un côté rock encore une fois très cliché). Pour le reste, c'est une grande bouillie. Seuls quelques habitués, les fidèles suiveurs de l'artiste, se trémoussent à l'avant de la scène. Pour les autres, on regarde sa montre. C'est à quelle heure déjà Jamie XX ?

Quête d'identité

La scène est un lieu où on ne ment pas. Et c'est d'autant plus vrai en festival où le public vous connaît le plus souvent de loin, donc très artificiellement : difficile donc de faire l'unanimité auprès de parfaits inconnus quand on se présente parée d'oripeaux totalement contradictoires. On ne peut alors que se poser ces questions : qui est Izia ? Pourquoi nous offre-t-elle ce style, et puis cet autre ? Où veut-elle aller, où nous amène-t-elle ? Le sait-elle au moins elle-même ? Sans réponse à toutes ces questions, difficile de suivre la capitaine du bateau.

À LIRE AUSSI : Nick Cave à Rock en Seine : le prophète maudit fait son show

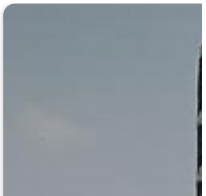
Seul moment de grâce, ou presque, de la prestation : cette reprise d'Irradié titre de son père, Jacques Higelin, totalement réorchestré pour l'approcher de l'hymne de stade sans pourtant le dénaturer. Cette fois, pas de clichés, pas d'exagérations, pas de course derrière les tendances du moment. Izia offre une part d'elle-même, un élan, un souffle. Sincère, touchant, revigorant. C'était la seule fois.



Izia se produisait sur la scène "Cascade" de Rock en Seine ce samedi 27 août.  
© DR


21

## AUTRES ARTICLES RECOMMANDÉS



 Le Figaro

**Bâties illégales jumelles vu dimanche**

168 



 Le Parisien

**Collision entre un side-car et une voiture dans la Manche : l'enfant de 8 ans est décédé**

88  32 

 Dailymotion

**Thomas et Jacques Dutronc très émus en évoquant l'état de santé de Françoise Hardy** 

Thomas et Jacques Dutronc très émus en évoquant l'état de santé de Françoise Hardy

3 



le C

